



ÉDITION 2013

Votre **groupe sanguin** peut faire la différence

page 8

SANG DE CORDON
Héma-Québec
active sur la
scène internationale
page 10

Un comité
organisateur
innovateur
page 7

Au pays de Delano :
le partage!

PAGE 3





Demandez à votre entourage de vous indiquer sa perception du rôle d'Héma-Québec et les chances sont grandes qu'il vous réponde que c'est l'organisme responsable de la collecte de sang au Québec.

Les personnes qui nous connaissent bien savent toutefois que notre organisation intervient également dans les domaines de la recherche, des cellules souches et des tissus humains. Héma-Québec consacre en effet, depuis sa création, 5 % de son budget à des activités de recherche et de développement : une quarantaine de chercheurs travaillent à son établissement de Québec, situé sur le campus de l'Université Laval. Notre organisation est par ailleurs responsable du Registre des donneurs de cellules souches et de la Banque publique de sang de cordon pour le Québec. Ses activités dans le domaine des tissus humains gagnent en importance chaque année depuis qu'elle a obtenu ce mandat en 2001, mais elles demeurent tout de même moins connues que celles liées au sang. La tendance risque toutefois de changer radicalement d'ici quelques années et notre équipe s'y prépare.

Héma-Québec conserve sa mission, mais elle l'adapte à un environnement en changement continu. C'est dans cet esprit qu'elle s'est dotée d'une vision renouvelée en 2012 : *exceller et innover au service de la santé.*

Notre projet *Guérir, une cellule à la fois* est né de cette vision. Il propose de mettre notre

Le futur s'écrit maintenant

expertise et nos ressources au service des intervenants québécois en matière de production cellulaire et tissulaire. La thérapie cellulaire et tissulaire, aussi appelée médecine régénératrice, repose principalement sur l'utilisation des cellules souches. Elle consiste à remplacer des cellules déficientes ou disparues par des cellules saines. Ce traitement représente un espoir pour soigner plusieurs cancers, maladies de la moelle osseuse, maladies congénitales, anomalies de la cornée, dommages au cartilage articulaire, maladies neurodégénératives (comme le Parkinson ou l'Alzheimer) ou encore l'insuffisance cardiaque...

Or, bien que la recherche en thérapie cellulaire et tissulaire soit très dynamique au Québec, plusieurs obstacles se dressent entre les découvertes et leur application clinique, notamment l'accès à une production standardisée. Cette dernière est essentielle à l'obtention de l'approbation de Santé Canada pour la réalisation d'essais cliniques chez l'humain, notamment lorsque les produits sont considérés comme des médicaments (ex. : le sang) ou des instruments médicaux (ex. : la peau fabriquée en laboratoire). La bonne nouvelle c'est qu'Héma-Québec peut combler cette lacune en mettant à contribution sa solide expertise sur le plan des exigences réglementaires : en fournissant aux intervenants québécois les produits qualifiés et standardisés dont ils ont besoin.

Le système de gestion du sang au Québec, tel qu'on le connaît aujourd'hui, fait d'Héma-Québec un producteur normalisé de produits biologiques humains. Outre ses activités à titre de fournisseur de produits et composants sanguins, Héma-Québec est déjà active dans la production cellulaire et tissulaire, par l'intermédiaire de la Banque publique de sang de cordon, du Registre des donneurs de cellules souches ou encore des tissus humains. Elle est aussi engagée dans des activités de recherche et développement liées à la production cellulaire. Toutes ces activités sont réglementées et auditées par Santé Canada ou bénéficient d'accréditations internationales (AABB, ISBT, FACT, ASHI).

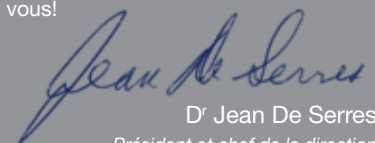
La médecine régénératrice a le potentiel d'améliorer la qualité de vie des patients et de diminuer les coûts de santé en offrant des traitements à des maladies autrement incurables. L'apport d'Héma-Québec permettra aux patients d'accéder à plus de produits plus rapidement en facilitant et en favorisant la standardisation et l'harmonisation des pratiques, et ce, dès 2015.

Retour sur l'automne

Vous avez sans doute constaté que la fin de l'année a été mouvementée. Le 28 novembre 2012, Héma-Québec a en effet demandé, sur une base préventive, aux banques de sang des centres hospitaliers du Québec de mettre en quarantaine les culots globulaires âgés de plus de 14 jours et prélevés au moyen d'un des dispositifs de prélèvement utilisés pour ses activités de collecte de sang. La raison invoquée était un problème de microfissure sur certains dispositifs. Héma-Québec a procédé à des tests de culture bactérienne sur un certain nombre de produits. Tous les résultats ont été négatifs. De plus, aucune notification de réaction transfusionnelle attribuable à cette situation n'a été signalée actuellement par le système québécois d'hémovigilance.

Cependant, le nombre de dispositifs défectueux observés a amené Héma-Québec à agir de manière à mitiger le risque de contamination, aussi faible soit-il. Héma-Québec a ainsi implanté une série de mesures afin de remédier au problème de microfissure constaté sur certains dispositifs de prélèvement et de continuer à assurer un approvisionnement suffisant en produits sanguins.

Ces mesures exceptionnelles ont eu pour effet de diminuer temporairement la réserve collective de sang sous le seuil optimal. Héma-Québec est parvenue néanmoins à répondre aux besoins transfusionnels quotidiens des centres hospitaliers et nos opérations ont depuis repris leur cours normal. La mobilisation exceptionnelle du personnel, des bénévoles et des donateurs a démontré encore une fois la force de la mobilisation collective autour de cette grande cause du don de vie. Merci à vous!



D^r Jean De Serres
Président et chef de la direction

Au pays de Delano :

le partage!

« Apprendre à vivre avec une maladie chronique c'est traumatisant. Je me suis senti seul et différent. J'évitais de parler de ma condition. Aujourd'hui, j'espère que le fait de partager mon histoire aidera quelqu'un », souligne l'agent d'immeuble qui a vite fait de se retrousser les manches pour aider d'autres personnes comme lui.

Delano George est aux prises avec une maladie héréditaire du sang : l'anémie falciforme. Ses globules rouges ont une durée de vie de six à douze fois plus courte que la normale. Ils perdent leur flexibilité et changent de forme. Ces changements les empêchent de pénétrer dans les petits vaisseaux sanguins. Résultat : ses tissus et ses organes manquent d'oxygène, ce qui occasionne des lésions et beaucoup de douleur.

« Tout petit, je ne pouvais pratiquer les mêmes activités que mes amis. J'avais des crises de douleur aux bras, aux jambes et aux organes. Cela pouvait durer des jours, parfois des semaines. Le mal était si fort qu'il m'empêchait de dormir, mais personne ne savait ce que j'avais et pourquoi je pleurais si souvent. Ce n'est que lorsque j'ai eu trois ans que mes parents ont su ce qui m'affligeait ».

Depuis, monsieur George a été opéré cinq fois. Le plus souvent, pour des vaisseaux sanguins obstrués. Les transfusions sanguines font partie de ses traitements préopératoires. Or, après plusieurs transfusions, son organisme a fini par reconnaître les globules rouges transfusés comme des étrangers et a développé des anticorps contre eux. À partir de cet instant, il a fallu lui trouver du sang dont les caractéristiques étaient encore plus près des siennes, c'est-à-dire du sang issu de donneurs de même origine ethnique.

« J'ai attendu quatre mois avant de recevoir une transfusion qu'on devait m'administrer avant que je sois opéré. J'avais une tumeur grosse comme un pamplemousse au-dessus de la rate et, plus le temps passait, plus elle risquait d'éclater. J'ai eu très peur. Ce n'est pas qu'il n'y avait personne dans le monde compatible avec moi, mais plutôt qu'une personne, chez elle, qui aurait pu avoir une compatibilité parfaite avec moi l'ignorait. C'est pourquoi je dis aux gens de toutes les communautés d'aller donner du sang. N'ayez pas peur, vous allez sauver une vie! Pensez-y comme si c'était un membre de votre famille parce qu'un jour ça pourrait l'être. Mais n'attendez pas que ce soit quelqu'un de votre entourage : sauver une vie, c'est sauver une vie! »

Receveur et bénévole, c'est avec conviction que monsieur George se fait le porte-étendard de la cause du don de sang auprès de sa communauté. « Il faut informer le public et l'aider à comprendre l'importance d'obtenir la contribution de chacun. Sans l'apport des divers groupes ethniques, des gens vont mourir inutilement. Moi, je suis très chanceux : j'ai eu l'appui de ma communauté... et je lui serai éternellement reconnaissant! » ♦

« [...] je dis aux gens de toutes les communautés d'aller donner du sang. N'ayez pas peur, vous allez sauver une vie! »

DELANO

Photo : Marc Côté

Visitez notre page Web sur le don de sang et les communautés culturelles : www.hema-quebec.qc.ca, dans la section *Qui peut donner du sang?*

« À 18 ans, tu peux faire plein de choses. Tu peux notamment donner du sang ». Comme bien des jeunes de son âge, Vincent Lévesque avait hâte de profiter des privilèges de la majorité... et d'avoir le droit de partager sa santé.

Quelques jours suivant son anniversaire, il se présente donc à une collecte de sang, un peu nerveux. Il est en compagnie de son meilleur ami et de ses deux sœurs. Ensemble, ils tendront le bras pour la première fois!

« J'ai vraiment aimé l'expérience! », se souvient Vincent. Étant du groupe sanguin O Rh négatif, l'infirmière ne manque pas de lui rappeler qu'il est donneur universel, soit le seul groupe qui peut être transfusé à tous les autres. Il n'en fallait pas plus pour que Vincent se sente investi d'une mission : son sang est particulièrement en demande et il a le pouvoir de faire une réelle différence dans la vie de ses concitoyens! En fait, seulement 7 % de la population québécoise est

L'initiation

du groupe sanguin O Rh négatif alors que la demande s'élève à 12,5 %.

Il s'empresse de passer le mot à ses amis sur le point d'atteindre à leur tour la majorité : « Donner du sang est extrêmement gratifiant, ce n'est pas douloureux et ça sauve des vies ». À ceux qui émettent des réserves, Vincent répond tout simplement : « Tant que tu n'as pas essayé, tu ne peux pas juger ». C'est ainsi qu'à sa deuxième visite à Héma-Québec, il sera accompagné non pas d'un, mais de cinq nouveaux donneurs!

Il recrute également parmi ses coéquipiers de crosse du Cégep Montmorency. « Sur l'heure du dîner, nous étions souvent trois ou quatre à faire un don de sang au Centre GLOBULE de Laval », précise

Vincent pour qui donner en groupe est bien plus agréable.

Entamant sa dernière année universitaire, Vincent a déjà 10 dons à son actif. S'il n'a pas d'objectif précis à atteindre, il poursuit fièrement son habitude de donner du sang entre amis dès que l'occasion se présente.

On pourrait croire que ce jeune homme de 22 ans a été sensibilisé tôt par une personne de son entourage ayant déjà reçu du sang, ou encore, qu'il est entouré d'une famille de donneurs. Pourtant, quand nous lui demandons à quel moment il a su que le don de sang était un geste d'une grande importance, il n'en garde aucun souvenir. Il le savait, tout simplement, comme nous savons que le sang est vital. ♦



Photo : Julie Millette

« Donner du sang est extrêmement gratifiant, ce n'est pas douloureux et ça sauve des vies. »

VINCENT



POUR VOIR LA VIDÉO :





« Personne ne sait quand il aura besoin de produits sanguins, mais tout le monde souhaite qu'au moment venu, quelqu'un ait pris le temps de donner pour lui. »

Dominique, infirmière à Héma-Québec.

Tous les quatre jeudis, les Montminy se réunissent pour donner du plasma au Centre des donneurs de sang GLOBULE Laurier Québec. Sur cette photo prise le 15 novembre 2012, Huguette est entourée de ses frères Richard (à gauche) et Serge (à droite).

TÉMOIGNAGE

Les Montminy et le don de sang

Une affaire de famille!

Huguette Montminy et ses deux frères, Richard et Serge, se donnent rendez-vous une fois par mois pour donner du plasma au Centre des donneurs de sang GLOBULE Laurier Québec. Un rituel familial qu'ils entretiennent jalousement depuis des années. En fait, Serge a commencé à donner du sang en 1972, suivi de près par son frère et sa sœur.

« Donner du sang fait maintenant partie de notre quotidien. Le fait d'y aller ensemble, en plus d'être pratique pour le covoiturage, devient une source de motivation supplémentaire pour nous », exprime Huguette. « Quand on donne du sang, on relaxe en même temps. On placote tout

en sachant que notre geste aide à sauver des vies », ajoute Richard.

« Nous sommes des habitués de l'endroit. Nous n'avons même plus besoin de nous nommer à notre arrivée et quand l'un d'entre nous est absent, les bénévoles s'empressent de nous demander de ses nouvelles. On se sent vraiment appréciés et cela nous incite à revenir », raconte Huguette.

Outre l'accueil chaleureux du personnel, les Montminy apprécient particulièrement la possibilité de prendre rendez-vous offerte par les Centres GLOBULE. D'ailleurs, Serge ne s'en passerait plus :

« J'y vais parfois deux fois par mois. J'aime vraiment pouvoir planifier mes dons. Cela me permet de maximiser l'aide que je peux apporter aux gens dans le besoin ».

« Personne ne sait quand il aura besoin de produits sanguins, mais tout le monde souhaite qu'au moment venu, quelqu'un ait pris le temps de donner pour lui. Que ce soit en collectes mobiles, dans un Centre des donneurs de sang GLOBULE ou encore dans une unité mobile, les quelques minutes que vous consacrerez au don de sang seront bien investies », concluent les trois donateurs. ♦

Pour en savoir plus sur nos Centres GLOBULE : www.hema-quebec.qc.ca, dans la section *Où donner du sang?*

Véronique Leduc

Authentique au bout du fil comme dans la vie!

Véronique Leduc circule dans les corridors d'Héma-Québec en saluant chaleureusement collègues et bénévoles. On la sent heureuse dans son rôle d'agente de centre d'appels aux dons spéciaux. Sa responsabilité : téléphoner aux donneurs pour les inviter à prendre rendez-vous ou encore pour prendre le pouls de leur dernière visite.

Outre la cause du don de sang qu'elle porte sur son cœur, la jeune femme apprécie particulièrement l'environnement dans lequel Héma-Québec lui permet d'évoluer. « Ça prend une bonne dose de curiosité.

Il y a tellement de choses à découvrir sur la médecine transfusionnelle et sur les différents types de dons. Je m'étonne de tout ce que j'ai pu apprendre depuis que je suis ici », admet-elle d'entrée de jeu.

Pour plusieurs personnes, réaliser plus d'une centaine d'appels par jour pourrait sembler routinier, mais pour Véronique, c'est une tout autre histoire. Diplômée en travail social et en graphisme, elle se passionne pour tout ce qui touche le côté humain et la créativité. Deux aspects qu'elle dit retrouver dans son travail.

« Après plus de quatre ans à exercer le métier, je trouve toujours important d'être à l'écoute des donneurs et de rester dynamique. J'aime ajouter ma touche personnelle », confie-t-elle. « De plus, j'adore le contact avec les donneurs. Ils sont si généreux, réceptifs et toujours de bonne humeur. Je me sens choyée qu'ils fassent partie de mon quotidien. C'est toujours un cadeau de les voir si engagés à sauver des vies! » ♦

Le saviez-vous?

Plusieurs centaines de bénévoles et une trentaine d'agents en centre d'appels soutiennent la cause du don de sang en recrutant des donneurs. Ensemble, ils effectuent près de 1,2 million d'appels par année.

La cause du don de sang vous tient à cœur?

Nous recherchons des participants pour des groupes de discussion sur le don de sang. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous à : info@hema-quebec.qc.ca

« C'est toujours un cadeau de les [donneurs]

voir si engagés à sauver des vies! »

VÉRONIQUE



Quelques bénévoles et membres du comité organisateur de la collecte de sang de la Ville de Saint-Eustache présentent le nombre final de donneurs accueillis le 4 juillet dernier. De gauche à droite : Germain Lalonde, Marguerite Vanasse, André Bélanger, Cynthia Bouchard, Guillaume Demers, Suzanne Bélec (Héma-Québec), Carlo DeBonis, Nicole Carignan-Lefebvre, Gérald Demers et Jean-Pierre Lefebvre.

TÉMOIGNAGE

Un comité organisateur innovateur

De récentes données de NETendances révèlent que huit internautes québécois sur 10 utilisent les médias sociaux. Un internaute sur trois y consulte du contenu tous les jours. Des résultats qui démontrent clairement que les médias sociaux sont ancrés dans les habitudes des Québécois. Le comité organisateur de la collecte de sang de la Ville de Saint-Eustache a su intégrer cette réalité à sa stratégie de recrutement de donneurs.

Guillaume Demers, agent de développement aux communications à la Ville de Saint-Eustache, en est à sa troisième année à titre de coordonnateur de la collecte de sang annuelle quand le constat s'impose : la collecte, rendue à sa 36^e année d'existence, subit une constante baisse d'achalandage. Se tourner vers les médias sociaux lui semble la solution.

À l'été 2011, la campagne « T'es pas game! » est ainsi menée sur les réseaux YouTube et Facebook. Une courte vidéo

produite par Guillaume et dans laquelle il s'avoue *pissou* incite les gens à surmonter leurs peurs et à passer à l'action. Une première expérience aux retombées positives.

La Ville de Saint-Eustache se tourne à nouveau vers cette stratégie pour promouvoir la collecte du 4 juillet 2012. Cette fois-ci, Guillaume Demers et son comité font appel à 12 interlocuteurs, dont la plupart habitent ou proviennent de Saint-Eustache et des environs, pour la production d'une vidéo promotionnelle. En une suite de plans, ces personnes expliquent pourquoi elles ne prennent généralement pas le temps de donner du sang, et pourquoi elles en feront une priorité. La vidéo sera visionnée plus de 1 800 fois et attirera bon nombre de donneurs, dont près de 16 % en seront à leur première expérience!

« Ce qu'on veut avant tout, c'est attirer de nouveaux donneurs, explique-t-il. Mais

le but ultime, c'est aussi d'informer et de sensibiliser la population à l'importance du don de sang », raconte Guillaume avec fierté.

Créée pour l'occasion, la page Facebook « Sauvez 4 vies le 4 juillet » est également mise à contribution. Chaque jour, Guillaume y consacre quelques minutes l'alimentant de renseignements sur la collecte et de capsules d'information sur le don de sang. Résultat : la Ville de Saint-Eustache a dépassé son objectif fixé à 500 en accueillant 516 donneurs, une première depuis quatre ans!

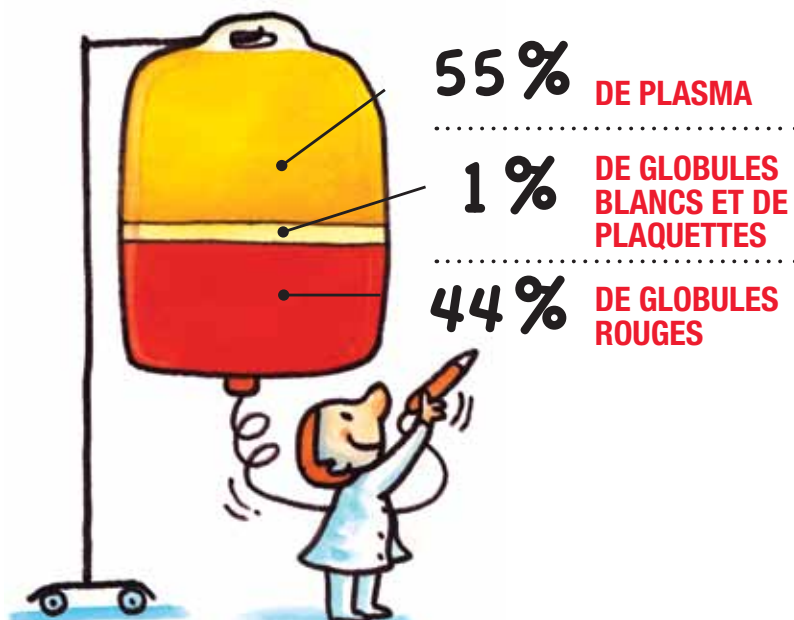
La recette gagnante, selon le coordonnateur de la collecte, ç'a été de ne pas hésiter à faire appel à des ressources extérieures à son comité organisateur. « C'est accessible à tout le monde. Il s'agit juste d'être un peu curieux », mentionne Guillaume qui, visiblement, l'a bien compris en s'entourant de bénévoles talentueux et dévoués à la cause du don de sang. ♦

Pour de l'information sur l'organisation de collectes : www.hema-quebec.qc.ca, dans la section *Être bénévole*.

Votre groupe sanguin

LE SAVIEZ-VOUS?

LE SANG CONTIENT :



Quand une personne est transfusée, elle reçoit seulement le composant sanguin dont elle a besoin.

Une technologie – qu'on appelle **aphérèse** – permet de prélever uniquement le composant sanguin désiré : globules rouges, plasma ou plaquettes.

Les dons par **aphérèse** se font exclusivement dans nos **Centres des donneurs de sang GLOBULE**.

Vous êtes du groupe

O

On a besoin de vos GLOBULES ROUGES



Vos **globules rouges** peuvent être transfusés à tous les groupes sanguins; ce qui s'avère fort utile en situation d'urgence.

Les **globules rouges** sont souvent administrés à la suite d'un accident, lors d'une intervention chirurgicale, ou encore, pour traiter l'anémie.

46 % de la population québécoise est du **groupe O**; de ce nombre, seulement 7 % est Rh négatif.

peut faire la différence

**Vous êtes
du groupe**

AB

**On a besoin de votre
PLASMA**



Votre **plasma** peut être transfusé à tous les groupes sanguins; ce qui le rend très précieux.

Le **plasma** est particulièrement efficace pour soigner les grands brûlés, ou encore, pour arrêter les hémorragies.

3 % de la population québécoise est du **groupe AB**; de ce nombre, seulement 0,5 % est Rh négatif.

**Vous êtes
du groupe**

A

**On a besoin de vos
PLAQUETTES**



Vos **plaquettes** peuvent être transfusées à 88 % des malades.

Les **plaquettes** sont souvent prescrites après de la chimiothérapie (traitement utilisé contre certains cancers, comme la leucémie).

42 % de la population québécoise est du **groupe A**; de ce nombre, seulement 6 % est Rh négatif.

**Vous êtes
du groupe**

B

**On a besoin de votre
PLASMA**



Votre **plasma** peut servir à près de 50 % de la population, alors que vos globules rouges ne peuvent être transfusés qu'à 12 % des malades.

Le **plasma** est particulièrement efficace pour soigner les grands brûlés, ou encore, pour arrêter les hémorragies.

9 % de la population québécoise est du **groupe B**; de ce nombre, seulement 1,5 % est Rh négatif.

Banque de sang de cordon d'Héma-Québec

La première banque publique canadienne sur la scène internationale

Alors que les autres provinces canadiennes en sont à mettre sur pied une banque publique de sang de cordon, celle du Québec — active depuis 2008 au Canada — fait son entrée sur la scène internationale.

Depuis septembre 2012, les malades du monde entier qui doivent avoir recours à une greffe de sang de cordon peuvent compter sur Héma-Québec pour les aider. Déjà en novembre, sa banque publique de sang de cordon avait reçu une douzaine de demandes de recherche d'unités compatibles provenant de divers pays, tels que les États-Unis, la France, l'Angleterre, la Turquie, l'Inde et la Grèce, pour ne nommer que ceux-là.

Le sang de cordon ombilical est une excellente source de cellules souches. Ces dernières sont très utiles dans le traitement de maladies graves, comme la leucémie. À l'heure actuelle, plus de 800 Canadiens ont besoin d'une

greffe de cellules souches, dont près de 150 Québécois.


Héma-Québec met tout en œuvre pour atteindre une pratique médicale et de laboratoire de qualité supérieure en matière de thérapie cellulaire. La Banque publique de sang de cordon d'Héma-Québec compte plus de 7000 dons disponibles pour les hôpitaux. Jusqu'à présent, plus de 24 unités ont été distribuées au Québec et une dans l'Ouest canadien.

La banque de sang de cordon d'Héma-Québec est la première banque publique canadienne à obtenir l'accréditation de la NetCord-FACT, ce qui la positionne parmi les chefs de file dans le domaine. Ces normes internationales sont définies par des spécialistes reconnus, selon les plus récentes connaissances dans le domaine des banques de sang de cordon. En thérapie cellulaire, l'accréditation NetCord-FACT constitue une qualification incontournable. ♦

Qui peut donner du sang de cordon?

Seules les femmes en santé, de plus de 18 ans et enceintes d'un seul bébé (pas de jumeaux) peuvent s'inscrire, avant la 36^e semaine de grossesse, à la Banque publique de sang de cordon, si elles accouchent dans l'un des centres hospitaliers suivants :

- Centre hospitalier de St. Mary
- Centre hospitalier universitaire mère-enfant Sainte-Justine
- Hôpital Royal Victoria
- Centre mère-enfant du Centre hospitalier universitaire de Québec
- Hôpital de la Cité-de-la-Santé de Laval
- Hôpital de LaSalle
- Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal
- Hôpital du Lakeshore



Les unités de sang de cordon sont stockées dans ces cuves et conservées dans de l'azote à une température de moins de -150 °C.



Une soixantaine de bénévoles ont contribué au succès de la première cuvée de la journée de recrutement de donneurs de cellules souches au sein de la communauté chinoise de Montréal en 2012. Leur mobilisation a permis de générer l'inscription de plus de 230 donneurs potentiels d'origine chinoise.

CELLULES SOUCHES

Québécois d'origine chinoise invités à sauver des vies

Le Registre de la vie se diversifie

Dans le cadre d'une initiative nationale ciblant les Canadiens d'origine chinoise, OtherHalf – Chinese Stem Cell Initiative et Héma-Québec s'associeront de nouveau, en mars 2013, pour une journée de recrutement de donneurs de cellules souches au sein de la communauté chinoise du Québec.

L'an dernier, les résultats ont été des plus fructueux en générant l'inscription au *Registre de la vie* de 233 donneurs potentiels issus de la communauté chinoise de Montréal, et ce, grâce à l'implication de ses leaders.

La population chinoise représente uniquement 0,06 % du registre québécois et près de 3 % de la base de données du *Bone Marrow Donors Worldwide*. Parmi les malades d'origine chinoise qui doivent avoir recours à un donneur non apparenté, moins de 20 % trouvent un donneur compatible. Par conséquent, la plupart d'entre

eux décèdent faute de recevoir une greffe de moelle osseuse.

À l'heure actuelle, plus de 30 malades chinois au Canada recherchent désespérément le donneur de cellules souches qui leur permettra de survivre. Puisque les chances de trouver un donneur et un receveur compatibles sont plus grandes lorsqu'ils appartiennent au même groupe ethnique, il est vital de recruter des donneurs d'origine chinoise.

Si vous pouviez sauver des vies, le feriez-vous?

Plus de 12 000 Canadiens sont diagnostiqués d'un cancer du sang chaque année. La survie de plusieurs d'entre eux dépend d'une transplantation de cellules souches. Seulement 25 % trouveront une personne compatible dans leur famille, c'est dire que 75 % des malades doivent se fier à la générosité d'un inconnu.

Les Québécois de 18 à 35 ans et en santé peuvent se porter volontaire pour faire un don en s'inscrivant au Registre des donneurs de cellules souches d'Héma-Québec. Il suffit d'y consacrer un peu de temps et d'être disposé à donner des cellules souches à quiconque aurait besoin d'une greffe. ♦

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en ligne au www.hema-quebec.qc.ca, dans la section *Cellules souches*. Une fois cette étape achevée, Héma-Québec vous enverra une trousse par la poste pour que vous puissiez procéder au frottis buccal, c'est-à-dire au prélèvement d'échantillons de salive obtenus en frottant l'intérieur de vos joues avec des cotons-tiges.



« Voir a pris un tout autre sens pour moi »

— Louise Godin

En 1979, alors qu'elle a 24 ans, Louise Godin regagne son domicile après des vacances. Ses plantes sont passablement déshydratées et elle s'empresse de les arroser. Lorsqu'elle se précipite vers un pot pour y verser de l'eau, son œil droit se heurte à un tuteur bien effilé. La blessure endommage sa cornée et son cristallin.

« La cornée a été réparée tout de suite. Cependant, la blessure avait aussi provoqué une cataracte et j'ai dû être opérée de nouveau quelques semaines plus tard. Au final, j'ai développé plusieurs petites infections et j'ai seulement recouvré ma vision à 10 %. Pendant quinze ans, j'ai réussi à m'organiser tant bien que mal en compensant avec l'autre œil. Toutefois, en 1994, la situation s'est corsée. Ma vue devenait de plus en plus trouble, je souffrais de maux de tête fréquents et je me sentais moins à l'aise pour effectuer mes tâches quotidiennes », explique madame Godin.

À 39 ans, Louise retourne sous le bistouri. Cette fois, les médecins remplaceront son cristallin par une lentille intraoculaire et lui grefferont une nouvelle cornée. « Dès que j'ai su qu'on avait trouvé une cornée pour moi, ma première pensée a été pour le donneur. Je réalisais que cette nouvelle qui me rendait heureuse touchait une famille quelque part. Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'étais émue et reconnaissante à la fois. »

Quelques mois après la greffe, l'oeil de madame Godin avait récupéré 90 % de sa capacité. « J'ai été impressionnée de la netteté avec laquelle je pouvais dorénavant différencier

les couleurs et les détails. J'ai même failli avoir un accident de la route un jour tellement je m'attardais à tout regarder. »

Louise sait qu'elle a été chanceuse, car certaines personnes en attente d'une greffe d'organes ou de tissus ne recevront jamais l'aide dont elles ont besoin. « Il y a des choses auxquelles on ne pense pas tant qu'on n'a pas les deux pieds dedans. C'est par la suite qu'on réalise combien c'est important. Consentir au don d'organes et de tissus, c'est permettre la concrétisation d'un petit miracle pour une autre personne. Si je n'avais pas eu de greffe de cornée, je ne serais pas morte, mais disons que ma qualité de vie s'en trouve grandement améliorée. Voir a pris un tout autre sens pour moi. » ♦

Le saviez-vous?

Depuis plus d'un an, Héma-Québec agit comme établissement central auprès de Santé Canada en ce qui a trait aux activités des deux banques d'yeux du Québec, soit celle de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont à Montréal et celle du Centre universitaire d'ophtalmologie à Québec (CUO).

Par ailleurs, Héma-Québec offrira bientôt aux ophtalmologistes spécialisés en greffe de la cornée un nouveau type de produit, soit la cornée prédécoupée. Ce produit, qui permet aux chirurgiens de gagner du temps opératoire, était jusqu'à tout récemment importé des États-Unis. Héma-Québec souhaite ainsi répondre plus spécifiquement aux besoins des cornéologues d'ici, tout en assurant un inventaire de qualité et en quantité suffisante pour la population québécoise.

LOUISE

Pour de l'information sur le don de tissus humains : www.hema-quebec.qc.ca, dans la section *DONNER*, sous l'onglet *TISSUS HUMAINS*.

HÉMA-QUÉBEC

Première à offrir des os lyophilisés au Canada

Depuis un peu plus d'un an, Héma-Québec fabrique et distribue des os spongieux lyophilisés pour les centres hospitaliers qui pratiquent des chirurgies orthopédiques. Elle est la première organisation canadienne à le faire. Ainsi, les hôpitaux du pays disposent d'une chaîne de production d'allogreffes musculo-squelettiques entièrement québécoise pour répondre à leurs besoins.

La lyophilisation est un procédé de séchage qui permet de conserver les propriétés du produit biologique. Son avantage principal est de faciliter le transport, la conservation et la gestion de l'inventaire : l'os spongieux lyophilisé se conserve à la

température ambiante contrairement aux os congelés à - 80 °C. « Essentiellement, cette initiative permet à Héma-Québec de diversifier les allogreffes disponibles et de faciliter la logistique d'entreposage des hôpitaux », explique Jacynthe Tremblay, chef au développement des produits – tissus humains – à la vice-présidence à l'exploitation à Héma-Québec.

Héma-Québec fournit aussi de l'os spongieux morcelé aux orthopédistes canadiens. Tout comme l'os lyophilisé, l'os spongieux morcelé est fréquemment utilisé dans les cas de chirurgies orthopédiques. ♦

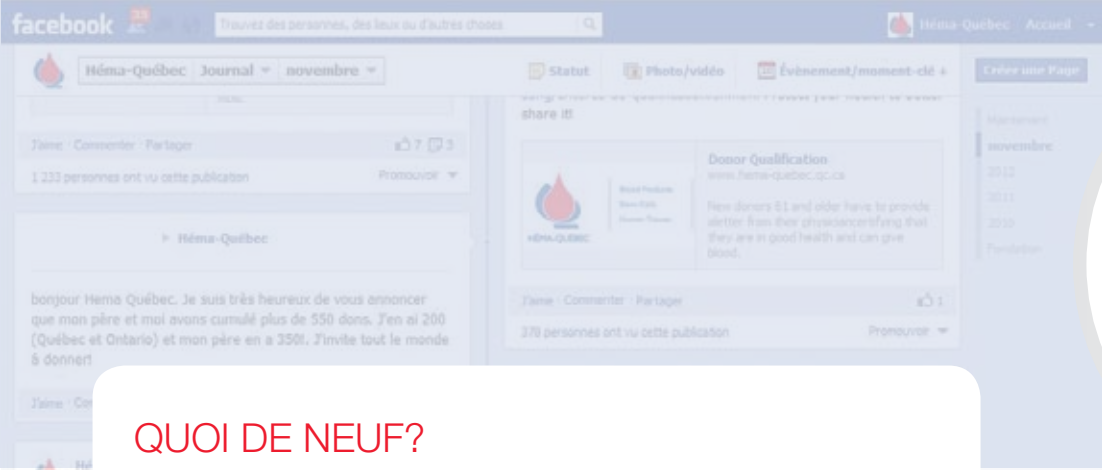
Voitures électriques

Héma-Québec adopte une conduite écologique!

Dans un souci d'efficacité et d'innovation, Héma-Québec a fait l'acquisition de deux véhicules électriques à l'automne 2012. Le premier, un modèle Volt de Chevrolet, permet de couvrir une distance de 50 kilomètres sur une seule charge à partir d'une prise de courant ordinaire. Pour de plus longs parcours, le générateur à essence entre en fonction. Le deuxième modèle, une Ford Focus entièrement électrique, offre une autonomie d'au moins 125 kilomètres.

Ces véhicules sont actuellement utilisés par l'équipe de prélèvement de tissus humains à Montréal qui se déplace sur de courtes distances. Une évaluation sur la pertinence d'étendre ce concept sera faite au cours des prochains mois. ♦





QUOI DE NEUF?

Héma-Québec franchit le cap des 10 000 amis Facebook

En développant un style de communication plus personnalisé et plus interactif, Héma-Québec réussit à se rapprocher des jeunes. Son nombre de donateurs inscrits issus des milieux collégial et universitaire a atteint 26 779 en 2012, alors qu'il était de 21 936 il y a cinq ans. Une hausse de 22 %.

Sachant que les jeunes consacrent beaucoup de temps aux nouveaux médias électroniques, Héma-Québec a intensifié ses efforts de communication en ce sens

au cours des dernières années. Sa plus récente campagne Web, *Ta première fois c'était comment?*, s'est terminée en novembre 2012. Lancée un an plus tôt, elle visait à désamorcer les craintes liées au don de sang chez les 18-35 ans et à fidéliser les nouveaux donateurs. Pour y arriver, Héma-Québec avait fait le pari d'aller à la rencontre de la relève sur le Web et dans les médias sociaux, par le biais de dix vidéos de 30 secondes. Celles-ci, déployées progressivement, présentaient de vrais donateurs surmontant leurs peurs ou en voie de le faire.

Outre la croissance du nombre de jeunes donateurs inscrits, un lien direct a été constaté entre la diffusion des capsules et l'augmentation du nombre de visites enregistrées sur le site Web d'Héma-Québec (ce nombre a crû de 33 % au cours de la dernière année). Par ailleurs, en novembre 2012, sa page Facebook a franchi le cap des 10 000 amis et celle de Twitter, la barre des 1 200 abonnés. Pour sa part, sa page YouTube affichait plus de 34 000 visionnements vidéo. ♦





AIDEZ-NOUS À RETROUSSER LES MANCHES

FONDATION
HÉMA-QUÉBEC



MISSION

LA FONDATION HÉMA-QUÉBEC A POUR MISSION DE SOUTENIR FINANCIÈREMENT LA CONCEPTION ET LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS NOVATEURS DESTINÉS À MAINTENIR HÉMA-QUÉBEC À LA FINE POINTE DES CONNAISSANCES ET DES SERVICES LIÉS À SON EXPERTISE ET À SES DIFFÉRENTS CHAMPS D'ACTIVITÉ, POUR LUI PERMETTRE DE FAIRE PLUS, FAIRE MIEUX, FAIRE PLUS RAPIDEMENT.

COMMENT AIDER?

- Faites un don monétaire (renseignez-vous sur notre programme de dons mensuels)
- Organisez un événement-bénéfice
- Donnez en mémoire d'un être cher
- Donnez pour rendre hommage ou pour célébrer un événement important
- Créez un fonds qui portera votre nom ou celui d'un proche
- Planifiez un don testamentaire ou d'assurance-vie
- Faites un don de titres cotés en Bourse
- Donnez des produits et/ou services

Don en ligne : fondation.hema-quebec.qc.ca

Don par téléphone : 514 832-5000, poste 372
ou 1 888 666-HEMA (4362), poste 372

POUR PLUS D'INFORMATION :

Téléphone : 514 832-5000, poste 372 ou 1 888 666-HEMA (4362), poste 372

Télécopie : 514 904-3077

Courriel : fondation@hema-quebec.qc.ca

Site Web de la Fondation Héma-Québec : fondation.hema-quebec.qc.ca

Éditeur

Laurent Paul Ménard

Rédactrice en chef

Julie Vaudry

Collaboratrice

Valérie Legault

Designer graphique

Véronique Meurgues

Pour nous joindre :

4045, boul. Côte-Vertu

Saint-Laurent (Québec) H4R 2W7

Téléphone : 514 832-5000

Sans frais : 1 888 666-HEMA (4362)

Télécopieur : 514 832-1021

info@hema-quebec.qc.ca

www.hema-quebec.qc.ca

Publié par la Direction
des communications externes
Vice-présidence aux affaires publiques
et au marketing

Tirage : 145 500 exemplaires.
Publication available in English,
upon request.

Vous déménagez ?

Écrivez-nous à info@hema-quebec.qc.ca

Les articles peuvent être reproduits
avec mention de la source.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2013
ISSN : 1929-5316

Suivez-nous sur :



www.hema-quebec.qc.ca

HÉR S

Votre groupe sanguin
peut faire la différence.

